

Question de style

Très chers confrères,

L'appel de Don Orione – ***Jetons-nous dans le feu des temps nouveaux !*** – doit continuer à faire écho dans tout le monde orioniste. Bien que plus d'un an se soit écoulé depuis le Chapitre général, où il avait été réaffirmé et répété dans ses différentes phases, cet appel est plus actuel que jamais. De fait, "Jetons" est la conjugaison du verbe dans le temps présent, un temps qui porte aussi sur "le passé" et sur "l'avenir". De plus, le "présent", notre "présent", est le pli, le point où le passé et le futur se rencontrent.

Le "passé" nous le regardons avec gratitude, parce que "notre avenir est là", dans l'expérience paradigmatique qu'a vécue Don Orione. "*Si nous aimons Don Orione, nous ne pouvons pas ne pas répéter son expérience charismatique*", disait Don Ignazio Terzi en présentant nos Constitutions. "*Si vous m'avez aimé dans le passé – nous a demandé Don Orione lui-même – continuez à m'aimer in Domino pour l'avenir*" (7 août 1935).

"Être Don Orione, aujourd'hui !" est une question vitale, une question d'amour qui devient, pour nous, un engagement pour une vie consacrée de qualité. Comme il l'a fait en son temps, Don Orione, aujourd'hui, mettrait au service du Christ et de l'Église ses meilleures énergies apostoliques, son profond sens ecclésial, la créativité de ses initiatives pastorales, son amour pour les pauvres, dont sont nées tant d'œuvres de charité. Pour cela, la même générosité et abnégation qui ont poussé notre Fondateur, doivent nous pousser pour maintenir vivant son charisme parce que, *avec la même force de l'Esprit qui l'a suscité, il continue à s'enrichir et à s'adapter, sans perdre son caractère authentique, pour se mettre au service de l'Église et porter à la plénitude l'implantation de son Royaume.*" Ce sont des paroles qui doivent nous stimuler. (Cf. saint Jean-Paul II. Lettre apostolique aux religieux d'Amérique latine, 29/06/1990, n. 26).

Nous sommes maintenant dans la longue phase de l'après-chapitre, dans la période où notre tâche la plus importante est de traduire les orientations et les décisions capitulaires en options de vie. Cela signifie passer des "mots écrits" aux "mots vécus". Nous devons sentir vivante "*la force du charisme*", sentir "*l'engagement qu'il requiert pour être les disciples et les membres de la famille d'un grand témoin de la charité du Christ*", sentir l'engagement de rendre présent par notre vie et notre action, "*le feu de la charité dans le monde d'aujourd'hui*" comme nous l'a demandé le Pape François (26/06/2022).

Très chers confrères, le XVe Chapitre général nous a proposé un itinéraire de renouveau pour être fidèles au charisme de notre Fondateur. Comment pouvons-nous le réaliser ?

Quand il devait promouvoir le "Petit Cottolengo de Gênes", Don Orione l'a comparé au "*grain de sénevé de l'Évangile, petit, très petit*" qui, pour grandir, ne dépendait pas de stratégies administratives ou de l'efficacité de la collecte de fonds, mais des dispositions personnelles suivantes : "*Si, abandonnés entièrement à la Divine Providence, nous prions*

avec foi, si nous vivons du Tabernacle, si nous sommes humbles et à genoux aux pieds de la Sainte Église et des pauvres de Jésus Christ, la Providence du Seigneur fera croître la petite semence et la dilatera, pour le réconfort et le salut d'un grand nombre de malheureux." (Scritti 62,125). Le même principe s'applique maintenant : non pas avec les mains, ni même avec le cerveau, nous réaliserons le programme du Chapitre, mais avec les genoux fléchis, c'est-à-dire avec humilité, avec la prière et dans l'abandon à la Divine Providence.

L'Assemblée capitulaire a su saisir cette intuition en disant que pour nous jeter dans le feu des temps nouveaux, comme tâche première et "Action fondatrice", nous devons nous engager à *"Faire du Christ le cœur du monde"*, qui signifie *"Centralité du Christ et adhésion courageuse et actualisation du charisme orioniste"* (15 CG, n. 2s). Elle a demandé que nos réponses aux situations et aux problèmes soient données avec un *"style orioniste"* (cf. 15 CG, n. 57) et a manifesté le désir de voir se réaliser le *"rêve"* d'une *"identité orioniste mûre et consciente"* qui ne peut se fonder que sur le Christ et *"à travers laquelle les religieux se sentent fils du même père, frères joyeux et enthousiastes, courageux et féconds dans l'évangélisation"* (cf. 15 CG, n. 7).

Tout est question de style

Une lecture attentive et approfondie du document du XVe Chapitre général souligne l'utilisation répétée du terme "style". Il revient 18 fois dans le texte (Dans des textes comme *Evangelii Gaudium* et *Laudato Si'*, le mot apparaît respectivement 22 et 18 fois). Dans le document capitulaire, outre l'expression "style orioniste", plus utilisée également dans notre langage commun, les Pères ont employé le terme pour rappeler le "style synodal", le "style de miséricorde et de tendresse", le "style de service", le "style plus évangélique" le "style de vie pauvre" et, enfin, le "style de l'apostolat orioniste". Une identité se construit avec "style" !

Un regard sur les autres documents finaux de nos chapitres relève que, à partir du Xème Chapitre, le terme est utilisé avec une fréquence relative et dans un ton presque nostalgique pour rappeler le désir d'une récupération du "style" de Don Orione dans différents domaines (spirituel, communautaire, apostolique, charismatique...). Au Xème Chapitre Général (1992 : *Être le Fondateur aujourd'hui*), par exemple, saint Jean-Paul II, en s'adressant aux capitulaires, a souhaité que l'on maintienne *"inchangé le style de pauvreté, de simplicité et d'abandon à la Divine Providence, qui fut propre à votre Fondateur"*. Dans la partie documentaire, on demande que, dans le dialogue avec le monde, se réalise un *"style populaire d'être et d'agir caractéristique de Don Orione"* (n. 32) et on rappelle l'exigence *"de l'assimilation des Constitutions, pour qu'elles deviennent style de vie"* (n. 62).

Le XIème Chapitre Général (1998 : *Religieux et Laïcs Orionistes en mission au Troisième Millénaire*) a lui aussi demandé, en particulier à ceux qui ont *"une charge de responsabilité"*, *"d'interpréter avec une fidélité dynamique le charisme du Fondateur, en le traduisant en des formes nouvelles dans le style de vie personnelle, communautaire et dans les œuvres"* (n. 179). À son tour, le XIIème Chapitre (2004 : *Cent ans de vie : fidélité créative*) met en relief à nouveau une parole du Pape Jean-Paul II qui exhorte : *"Dans le style de votre Fondateur... N'ayez pas peur de rechercher... la mesure haute de la vie chrétienne, en ayant recours à une véritable pédagogie de la sainteté"* (cf. 12 CG p. 14). Le document parle aussi d'un *"style de service orioniste dans l'œuvre"* à implanter à travers une *"relecture laïque du charisme"* (p. 62).

Les deux chapitres suivants – le XIIIème (2010 : *Seule la charité sauvera le monde*) et le XIVème (2016 : *Serviteurs du Christ et des pauvres*) – reprennent le terme avec des mots similaires pour nous rappeler spécialement à un *"style humble, simple, populaire"*.

Nos Constitutions utilisent également le terme, offrant des orientations et des principes qui aident à définir concrètement ce que signifie notre “style orioniste” et comment le définir dans la vie personnelle, communautaire et congrégationnelle.

Les Constitutions nous proposent, par exemple, des attitudes pour avoir un “style d’obéissance” qui signifie spécialement un profond respect des personnes (Art. 45), pour exercer l’autorité dans un esprit de service envers les frères (Art. 136) et de gouverner avec charité et discrétion en tout (Art. 219).

Par des propositions simples et ordinaires, elles définissent le “style de vie” du religieux orioniste : *la prière quotidienne, la compréhension mutuelle et le pardon généreux des offenses, une charité exquise, le partage fraternel de moments de détente et de recreation, le refus du murmure, du commérage et de toute hypocrisie, de l’attention affectueuse envers les personnes âgées et de l’encouragement envers les plus jeunes* (Art. 64). En ce qui concerne les novices, les Constitutions demandent l’accueil “dans une communauté qui répond pleinement à notre style et où l’exemple de vie simple et concorde, les aide à se former dans l’esprit des béatitudes et dans la pratique des conseils évangéliques” (Art. 91) ; pour les stagiaires, ils souhaitent une expérience consistante “en un contact immédiat avec l’apostolat caractéristique de la Congrégation (...) qui les compénètre de notre esprit et de notre style de vie” (Art. 102).

Notre “mission apostolique” a aussi un style propre et est “qualifiée” comme “ce patrimoine de perspectives, d’impulsions et de style propres au Fondateur qui garantit, au-delà de la variété et de la multiplicité des œuvres, notre identité apostolique” (Art. 117). Et quel est le “style propre du Fondateur” ? L’article suivant, le 118, le clarifie : il est caractérisé par le “programme que le Fondateur a exprimé dans le cri passionné des Ames ! des Ames !” (Le texte complet, connu sous le titre “des Ames ! des Ames !”, a été publié en un seul fascicule en 2015).

Il est difficile d’arracher de ce poème mystique une petite partie de synthèse. C’est le texte entier qui nous parle d’un style de vie, de vocation et de mission du Fondateur. Pour nous motiver, cependant, à la tâche de sa lecture méditée, voici un petit extrait qui pourrait définir “le style orioniste de l’apostolat” : *“Sauver toujours, sauver tous, sauver au prix de chaque sacrifice, avec passion rédemptrice, avec holocauste rédempteur. Nous sommes les ivrognes de la charité et les fous de la Croix du Christ Crucifié. Surtout, avec une vie humble, sainte, pleine de bien, instruire les petits et les pauvres, à suivre le chemin de Dieu. Vivre dans une sphère lumineuse, enivrés de lumière et d’amour divin du Christ et des pauvres, et de rosée céleste, comme l’alouette qui monte en chantant au soleil. Que notre table soit comme une ancienne agape chrétienne. Des Ames ! des Ames ! Avoir un grand cœur et la folie divine des âmes”*.

Ce regard panoramique, essentiel et bref, sur nos documents, nous sert déjà à comprendre que le terme “style” touche le concret de la vie, il concerne la forme avec laquelle nous nous présentons au monde et à l’Église, dans notre cas avec un “style orioniste” qui est déjà en lui-même contenu et forme.

Don Orione voulait vivre “comme” le Christ, s’identifiant à son style : il renouvelait ses gestes, appliquait ses paroles, adoptait son attitude, prenait en charge ses options préférentielles, etc. Il a écrit : *“Je veux être homme de Dieu et imprimé sur la forme de Jésus-Christ.”* (Scritti 55,166). Nous devons suivre le même chemin de conversion pour avoir son style.

Mais qu'est-ce que le "style" ?

"Si personne ne me le demande, je le sais bien, mais si je veux expliquer à ceux qui me le demandent, je ne le sais plus". Cette réponse de saint Augustin sur le "temps" m'est venue quand je me suis posé la question (cf. Les confessions, XI, 14). Peut-être sommes-nous dans la même situation si nous essayons de définir le "style" au-delà d'une illustration limitée et formelle du dictionnaire. L'application très large du terme et, surtout, son abondance sémantique exigent d'aller plus loin.

On peut partir, pour la compréhension, de l'étymologie : le terme dérive du latin *stīlus* (plume), qui était l'instrument avec lequel on écrivait, en mode de gravure, sur une surface, comme par exemple sur une tablette cirée. Avec le temps, le mot a caractérisé la façon personnelle d'écrire, pour passer ensuite à un sens beaucoup plus large et riche qui renvoie à tout ce qui distingue une personne ou une œuvre (cf. N. Galantino, in : "Il Sole 24 Ore", 04/03/2018).

Le théologien jésuite Christoph Theobald nous aide aussi à dire que la notion de style *"s'impose dès l'instant où l'on se trouve face à la singularité d'une œuvre, d'un auteur déterminé, ou plus simplement d'une telle personne, unique, face à son attitude, qui ne rentre plus dans le cadre d'une comparaison classificatrice, mais dans celui de la manifestation d'une unicité incomparable et d'une authentique innovation."* Ainsi, le théologien auteur de *"Le christianisme comme style"* applique le concept à la manifestation de la figure du Christ pour *"son unicité incomparable de Fils unique du Père et la nouveauté toujours nouvelle de son Évangile."* En effet, les gardes du temple disaient : *"Jamais un homme n'a parlé ainsi !"* (Jn 7, 46). (cf. Christoph Theobald, *Lo stile cristiano*, Il Regno – Attualità, 22/2019).

Le "style" – résume encore Theobald - est une *"manière d'habiter le monde"*. Dans le cas de Jésus, les Évangiles mettent en évidence sa manière de se rapporter aux personnes, ses attitudes et ses gestes. C'est une belle synthèse que la présentation de certains détails du style apostolique de Jésus faite par le Pape François dans l'*Evangelii Gaudium* (n. 269) : *"Jésus même est le modèle de ce choix évangélique qui nous introduit au cœur du peuple. Quel bien cela nous fait de le voir proche de tous ! Quand il parlait avec une personne, il la regardait dans les yeux avec une attention profonde pleine d'amour : 'Jésus fixa sur lui son regard et l'aima' (Mc 10, 21). Nous le voyons accessible, quand il s'approche de l'aveugle au bord du chemin (cf. Mc 10, 46-52), et quand il mange et boit avec les pécheurs (cf. Mc 2, 16), sans se préoccuper d'être traité de glouton et d'ivrogne (cf. Mt 11, 19). Nous le voyons disponible quand il laisse une prostituée lui oindre les pieds (cf. Lc 7, 36-50) ou quand il accueille de nuit Nicodème (cf. Jn 3, 1-15). Le don de Jésus sur la croix n'est autre que le sommet de ce style qui a marqué toute sa vie."*

Dans un autre discours, qui est très significatif pour nous, parce qu'après avoir présenté le "style de Jésus", il a cité Don Orione comme exemple de *"prêtre qui mène une vie de rencontre, avec le Seigneur dans la prière et avec les personnes jusqu'à la fin de la journée"*, le pape François a été encore plus explicite : *"Comment était le style de Jésus comme pasteur ? Jésus était toujours en chemin. (...) Cela veut dire proximité aux personnes, proximité aux problèmes. Il ne se cachait pas. Puis, le soir, il se cachait souvent pour prier, pour être avec le Père. Et ces deux choses, cette façon de voir Jésus, dans la rue et dans la prière, aide beaucoup pour notre vie quotidienne"* (Gênes, 27/05/2017).

Du "style de Jésus", à travers le disciple, au "style du chrétien". Celui qui suit Jésus assume une identité quand il devient "disciple d'un style", non pas d'une idée, mais d'une manière d'habiter le monde et d'évangéliser : *"nous voulons nous intégrer profondément dans*

la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. Toutefois, non pas comme une obligation, comme un poids qui nous épuise, mais comme un choix personnel qui nous remplit de joie et nous donne une identité.” (Evangeli Gaudium, 269).

Pour que le style soit crédible et authentique, il doit cependant y avoir une concordance entre le contenu et la forme : ce n'est pas seulement ce que l'on dit à l'autre (contenu), mais la manière de le dire (forme). On pourrait rappeler ici le dicton latin qui exprime la force du témoignage : *Verba docent, exempla trahunt* ; les mots enseignent, les exemples entraînent. À cet égard, Enzo Bianchi voit que dans les Évangiles, on trouve sur la bouche de Jésus plus d'avertissements sur la “forme” que sur le “contenu” : *“Le message est toujours bref, synthétique et concerne essentiellement la venue du royaume de Dieu, tandis que les paroles de Jésus sur la façon dont ce message doit être annoncé sont nombreuses, précises et ponctuelles : ‘Allez comme des brebis parmi les loups’ (cf. Mt 10, 16); ‘Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur’ (Mt 11, 29); ‘Ne faites pas comme les hypocrites’ (cf. Mt 6, 2.5.16)...”*. Et encore : *“Le style avec lequel le chrétien se trouve dans le monde et dans l'histoire est donc déterminant : c'est de lui que dépend la foi elle-même, qui ne peut jamais être contredite par les moyens et les façons dont elle est racontée, transmise ou témoignée”*. Ainsi, *“parmi les contradictions les plus graves à un témoignage chrétien efficace aujourd'hui, il faut signaler précisément le manque de style : dans la communication, avant tout, mais aussi dans la recherche de vivre les exigences évangéliques.”* (Enzo Bianchi, In : Rivista Jésus, 08/2013).

Le style orioniste

J'ai déjà fait de nombreuses fois l'expérience – mais je suis sûr de ne pas être le seul – d'entendre les gens qui, d'un bout à l'autre du monde orioniste, d'une manière spontanée et très sincère, identifient et qualifient le “style des orionistes” dans les activités, dans la façon de vivre, d'évangéliser, de guider une paroisse, de prendre soin des plus fragiles, de la manière de se rapporter aux personnes ou de vivre la vie consacrée. En regardant et en reconnaissant le style que nous avons hérité de Don Orione, les gens regardent le caractère concret de notre vie et mettent en évidence notre “propre physionomie” dans l'Église. Et c'est une valeur, c'est un “avantage”. C'est l'Église elle-même qui nous motive à vivre en authenticité notre “patrimoine”, notre “identité”, notre “tradition”, notre “style” (cf. *Perfectae Caritatis*, 2) Être orioniste ! Plus on est orioniste, mieux c'est ! Dans cette ligne, le Pape François nous a encouragés, le 25 juin 2022 : *“Je vous remercie... surtout pour ce que vous êtes et ce que vous faites.”* Et reconnaissant notre identité spécifique dans l'Église, plus récemment, il a dit dans une rencontre informelle : *“Vous avez un charisme très important !”* (23/11/2023).

Une importance qui apparaît et qui commence à être façonnée comme un style propre dans les premières années de la formation : *“Il faut rappeler que Don Orione prend son premier « moule » de pensée et d'action – de séminariste – à l'époque de la Rerum Novarum (1891), dans l'épanouissement des initiatives sociales, culturelles et religieuses de l'Œuvre des Congrès. Il est séminariste à Tortona au séminaire de Mgr I. Bandi, qui par son action et ses Lettres pastorales est appelé « l'évêque de l'action sociale », et qui fait rebondir dans les écrits et de chaque chaire une devise (par le Pape Léon XIII), « Clergé hors de sacristie » par lequel il entendait lancer le clergé et les laïcs avec une pastorale plus incarnée, moins administrative et plus apostolique, populaire. Mais il fallait un nouveau style de prêtre, une nouvelle*

spiritualité. La Providence disposa que dans ce climat, « naisse » Don Orione. Entre mille difficultés pratiques et contrastes de toutes sortes, Mgr Bandi le reconnut comme « son », ou plutôt « prêtre comme on le veut de l'Église et des temps nouveaux ». Un prêtre de foi qui fait de la vie un apostolat fervent en faveur des pauvres et des opprimés, comme toute la vie et l'Évangile de Jésus Christ». (F. Peloso, Messages 77, p. 13)

Dans la vie de Don Orione, il faut relever une expérience forte et impactante qui a contribué de manière significative à façonner son style, quand il a écouté le “cri des pauvres” qui montait des zones sismiques de Reggio et Messina, d’abord, puis d’Avezzano. *“Le Père des orphelins est né là et, comme l’homme, son style. (...) Style de résurrection qui est la synthèse de l’Évangile.”* De fait, *“La résurrection est le thème qui correspond au style de feu [ardent] de Don Orione...”*. (cf. Raffaele Forni, Messages 31, p. 10-11).

Saint Jean-Paul II, dans son discours aux membres du Chapitre de 1992, celui de « *Être le Fondateur Aujourd’hui* », a tenu compte du contexte historique social et ecclésial dans lequel a vécu Don Orione pour conclure : *“Il fallait une nouvelle façon d’être « sel et levain du monde », une nouvelle façon de « semer et labourer le Christ dans le peuple ».”* Mais le Pape est allé plus loin : *“C’était l’urgence de l’Église de ce temps-là. Et l’urgence de l’Église reste aussi aujourd’hui.”* C’est pourquoi, *“Vous êtes appelés à être, comme votre Père spirituel...”*. (Saint Jean-Paul II, 16/05/1992).

Chers confrères, regardons l’originalité du style de Don Orione et conformons-nous toujours plus à son style : *“Nous sommes religieux dans la mesure où je ne suis plus « moi » qui agis, mais c’est « Don Orione » qui agit en moi. Son style de vie, sa pensée, ses attitudes, doivent devenir ma manière d’être”*. (Fiches de Formation Permanente, 2022-2023, p. 20).

L’Église attend de nous précisément cela : le témoignage de la “manière d’être” originale de Don Orione. Je me souviens des paroles du Cardinal Archevêque de Rabat, quand il nous a invités à ouvrir une présence au Maroc : *“L’intérêt pour une présence de votre Congrégation au Maroc n’a pas comme première motivation la solution d’un problème concret du diocèse, mais le fait de pouvoir enrichir cette Église particulière avec le charisme que l’Esprit a suscité, au service de l’Église et du monde, à travers Don Orione, charisme dont vous êtes dépositaires, responsables et administrateurs. C’est pourquoi la présence d’une communauté de frères est précieuse en elle-même, au-delà de la tâche qu’ils accomplissent ou des œuvres qu’ils animent. Nous nous intéressons plus à ce que vous êtes et vous vivez que ce que vous pouvez faire et organiser.”* Et c’est très beau et édifiant quand un confrère se sent capable de répondre à l’appel missionnaire parce qu’il reconnaît dans un lieu et un contexte ecclésiaux déterminés le lieu idéal pour développer encore plus son “style orioniste” : *“Quand j’ai lu que la Congrégation allait au Maroc, je me suis dit : « Voilà ma place ». Le Maroc ouvre des perspectives intéressantes : il me donnerait la possibilité d’être proche des pauvres les plus pauvres ; au contact d’une culture et d’une foi si riches et si lointaines...”*.

Le témoignage de notre “être orioniste”, cependant, n’est pas une exclusivité du Maroc. Je pense à beaucoup d’autres endroits où le style de Don Orione fait la différence. Parmi ceux-ci, je pense maintenant aux confrères qui maintiennent les positions en Ukraine, en particulier à Don Moreno Cattelan qui est à Kiev.

A nous, aujourd’hui, ses enfants, Don Orione continue de répéter : *“Les fondateurs, c’est vous, je ne suis qu’un frère aîné appelé le premier par miséricorde divine en ordre de temps, mais c’est vous qui faites avancer les maisons, c’est vous qui donnez le visage de la Congrégation. Nous devons être une force doctrinale pour défendre l’Église... Ou être comme ils doivent être ou ne pas être. C’est une question de vie ou de mort.”* (Août 1934 ; Riunioni 159-161).

Le style pour le “Jetons-nous dans le feu des temps nouveaux”

Le 15ème Chapitre Général nous a présenté un programme de six ans, basé sur le “Jetons-nous...”. Nous devons nous interroger : avec quel style nous présenterons-nous au monde et à l’Église pour répondre à l’appel du Fondateur et pour mettre en action le programme capitulaire ? Quel style particulier d’orioniste exigent les “temps nouveaux” que nous vivons ? Quels aspects du style orioniste seraient renforcés dans la réalisation de ce programme ? Quel style de vie consacrée orioniste l’Esprit Saint nous inspire pour un témoignage crédible et authentique ?

Ce sont des questions que le document final du Chapitre peut nous aider à répondre. Nous devons l’avoir dans les mains, mais je vous présente une synthèse préparée par le Conseil général. C’est un “pro-mémoire” pour nous rappeler les priorités de notre engagement de renouveau et de mission.

Le “style orioniste” requis pour le “Jeter...” Selon le programme capitulaire, c’est le style de l’amoureux de la Parole de Dieu et du passionné pour Don Orione et son charisme. Voici donc les deux premières orientations :

1. Tomber amoureux de Dieu et de sa Parole

Tomber amoureux de Dieu et de sa Parole, en faisant du Christ le centre de notre vie, devient la condition *sine qua non* pour se jeter dans le feu des temps nouveaux. Le Chapitre nous a indiqué comme tâche spéciale pour le sexennat l’expérience de la rencontre avec la Parole de Dieu dans la *Lectio Divina* et il l’a définie comme “voie royale pour rencontrer Jésus, qui nous éclaire et nous guide à chaque instant de la vie” (15 CG, 8). Cela demande fidélité, persévérance et créativité pastorale.

Cependant, la *Lectio* n’est pas une chose de plus à faire, mais un processus d’immersion dans la Parole de Dieu dont toute autre activité naît et puise sa sève. Elle nous mène au centre de la spiritualité chrétienne qui est Jésus, à la conversion à lui et à être à sa suite. Don Orione disait : “*Que notre première règle soit donc l’observance du saint Évangile. Mais pour observer l’Évangile, il est avant tout nécessaire de le connaître : le connaître bien et, avec l’aide de Dieu, le vivre, le Saint Évangile, le vivre en esprit et en forme. (...) Voilà pourquoi l’Imitation du Christ nous dit, dès le premier chapitre : « qu’il soit notre étude suprême de méditer dans la vie de Jésus ». Et il ne dit pas méditer la vie, mais dans la vie de Jésus, c’est-à-dire entrer au plus profond et vivre de Jésus, de la vie de Jésus.*” (Don Orione, 10/08/1935; Lettere II, p. 277; dans les cahiers *Messaggi* n. 121, il y a un beau texte intitulé “*Alla scuola del Vangelo, Suggestimenti di San Luigi Orione per leggere e vivere il Vangelo*”).

Alors : Le Christ est-il vraiment le cœur de mon existence quotidienne, de nos programmes et projets apostoliques ? Notre prière nous aide à grandir dans la spiritualité, c’est-à-dire m’aide à avoir un style “plus orioniste” ? Est-ce que cela m’aide à trouver des idées et de la force pour mon apostolat quotidien ? Comment vit-on habituellement le contact personnel et/ou communautaire avec la Parole de Dieu ? La *lectio divina* se pratique-t-elle en Communauté ? Dans l’apostolat avec les gens ? L’horaire communautaire contemple-t-il le temps de la Méditation quotidienne ?

2. Se passionner de Don Orione et de sa sainteté

Le Chapitre a souligné que “notre Fondateur a vécu un charisme qui est d’une richesse extraordinaire”.

Saint Jean-Paul II, à l'occasion du 50^e anniversaire de la mort du Fondateur (1990), nous exhortait ainsi : *“Don Orione a voulu faire du Christ le cœur du monde après en avoir fait le cœur de son cœur. Il faut donc que sa Famille religieuse ait aussi son courageux optimisme. Je souhaite de tout cœur que, solidement ancrés dans son charisme, les Fils de la Divine Providence, les Petites Sœurs Missionnaires de la Charité, les membres des Instituts Séculiers ainsi que les anciens élèves, les Amis de l'Œuvre soient prêts à répondre avec un nouvel élan aux défis de notre temps et des années à venir, en tournant toujours leur regard vers la figure et les exemples du Fondateur pour en être la vivante continuation”*.

Le XV^{ème} Chapitre Général nous invite à adhérer avec courage et à actualiser le charisme Orioniste. Et il nous a suggéré un outil concret dans la pratique de la *Lectio Orionina*, qui peut nous aider à saisir comment l'exemple de notre Fondateur, et de ses premiers disciples, a la force d'illuminer nos journées, de toucher nos différentes sensibilités, générant des désirs de bien.

Donc : Au niveau personnel et/ou communautaire, comment s'approfondit la connaissance de la vie et des écrits de Don Orione ? Avons-nous mis en place de nouvelles initiatives pour faire connaître le Fondateur, promouvoir sa figure, sa spiritualité et son œuvre ? Surtout parmi les jeunes ?

Le style du religieux orioniste est définie dans les Constitutions. Que faisons-nous pour redécouvrir et consolider la connaissance de nos Constitutions et les actualiser dans nos vies ?

3. Se renouveler en tout ! Pour que notre consécration soit prophétique

Nous rêvons de religieux et de communautés qui s'animent en exprimant par diverses initiatives l'esprit d'un nouveau style de vie religieuse orioniste. Dans l'Evangile, Jésus nous dit : *« A vin nouveau outres neuves »* (Mt 9,17). Et Don Orione nous exhorte : *“Ou se renouveler ou mourir... se renouveler en tout ! ... Ces paroles, sont un peu fortes, mais vous, prenez en la substance et vous verrez ainsi le désir que j'ai que la Congrégation en vive l'esprit et ne se fossilise pas...”* (Riunioni, 159).

Le Chapitre a proposé quatre dimensions de notre style de vie consacrée qui doivent être renouvelées et renforcées en vue d'une identité de religieux orionistes, fidèles en même temps au charisme d'origine et aujourd'hui.

a) Vivre les dynamiques communautaires avec un style plus évangélique

Nous ne pouvons pas cacher que dans la vie quotidienne, il est difficile de pratiquer la vie fraternelle. Nous ressentons le besoin d'améliorer la qualité de nos relations, le temps que nous consacrons à l'écoute et au dialogue avec nos frères, dépassant la difficulté à exprimer des sentiments de bienveillance mutuelle. Don Orione nous invite à vivre *“la sainteté dans la fraternelle et douce charité”* (Scritti 82, 114). Le pape François rappelle aux religieux que *“Vivre le présent avec passion signifie devenir ‘experts de communion’ ... Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation difficile entre des cultures différentes, du mépris des plus faibles, des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles”*. (21/11/2014)

Le Chapitre nous stimule à un style de vie qui nous aide à nourrir et à témoigner de la volonté et de la beauté de la fraternité, pour donner un nouvel élan à nos communautés, à travers une révision et un changement de l'esprit et de la structure, passant d'une compréhension moins hiérarchique à une compréhension plus synodale de la vie communautaire.

Favorisons-nous de nouvelles dynamiques fraternelles, non conditionnées par des schémas anciens et traditionnels liés plus à l'observance qu'à la substance ? Perçoit-on l'esprit de famille dans la communauté ? Notre apostolat est-il l'œuvre de religieux individuels ou de la communauté ? Comment donner un visage communautaire à notre apostolat ?

b) Faire face aux nouvelles pauvretés avec un style pauvre

De nombreux désirs ont été exprimés en Congrégation et des efforts notables ont également été faits pour répondre aux pauvretés extrêmes. Cependant, nous notons encore une certaine peur et résistance à sortir de nos sécurités et de nos activités traditionnelles pour affronter les nouvelles pauvretés et les situations émergentes ("feu") de notre temps ("nouveaux temps") avec un style pauvre. Don Orione nous a enseigné qu' "il ne suffit pas de dire : nous vivons pauvrement. Il ne suffit pas de dire : nous avons promis d'être pauvres ! Ce n'est pas suffisant ! Épouser la pauvreté, c'est incarner en nous la vie des plus pauvres, des plus abandonnés, des plus rejetés, des plus affligés. C'est cela épouser la pauvreté ! (...) c'est aimer la pauvreté, portrait du Christ en nos frères, et l'aimer beaucoup (...) et la vivre vraiment, comme l'époux aime l'épouse ». (Parola 11,142).

Le style de pauvreté que Don Orione nous a transmis comprend le travail manuel, la "sainte fatigue". "Nous sommes et nous voulons être, avec l'aide de Dieu, les prêtres du travail. Ce n'est pas seulement avec les sermons que se convertissent les âmes, mais aussi avec le travail. Et, si dans de nombreuses familles de saint Bernardin est entré l'Évangile, il n'est certainement pas entré pour les sermons du prévôt de saint Michel, vous me comprenez, mais parce qu'ils ont vu les prêtres travailler. Le peuple veut voir la réalité !" (Parola 230). Par conséquent, non seulement le "faire faire aux autres" mais aussi le "faire" en personne.

Donc : Sommes-nous une Famille Religieuse qui, de plus en plus, passe des œuvres de charité à la pratique de la charité, en mettant d'avantage l'accent sur le mode de vie pauvre parmi les pauvres, pour donner de la crédibilité à notre action caritative ? Sommes-nous une communauté à l'avant-garde par rapport aux pauvretés locales, aux problèmes de notre peuple et de la société ? Quelles expériences concrètes de partage avec les pauvres faisons-nous ?

c) Grandir en tant que Famille Charismatique avec le style de la communion

En ces dernières années, nous avons expérimenté une croissance significative de la conscience d'appartenir à une Famille Charismatique, avec un potentiel toujours plus fécond. Cependant, il est nécessaire de continuer ce parcours de redécouverte, avant tout dans la connaissance de la vocation spécifique des diverses branches qui la composent, et dans l'engagement à édifier une communion toujours plus grande, afin de vivre l'appréciation et le partage des talents de chacun au service des plus pauvres. (cf. CG XV n. 77, 78).

Le Pape François nous rappelle que nous sommes une *“seule plante avec de nombreuses branches, composée des religieux, religieuses, consacrées séculières et des laïcs, tous alimentés par le même charisme de Saint Louis Orione”* et nous encourage *“à parcourir des chemins de collaboration entre toutes les composantes de cette riche Famille Charismatique. Personne dans l’Église ne chemine « solitaire ». Cultivez entre vous l’esprit de rencontre, l’esprit de famille et de coopération”*. (Aux Capitulaires, 25/06/2023).

Comment sont les rapports avec les différents membres de la Famille Charismatique orioniste ? Comment promouvons-nous les vocations des différentes branches de la Famille Charismatique ?

d) Administrer les dons de la Providence avec le style du partage

“Nous ne sommes que des intendants des biens de l’Église et des pauvres et nous devons rendre compte à Dieu, à l’Église et aux pauvres”. (Lettre I, 473) Les Constitutions (n. 225) nous rappellent que : *“les biens de notre Petite Œuvre ont un caractère ecclésial et doivent donc être administrés et employés avec la plus grande fidélité, en vue non seulement des besoins de la Congrégation, mais aussi de ceux de l’Église et des pauvres”*.

Ceci est un fort rappel à notre responsabilité dans la manière d’administrer les ressources économiques et à la transparence dans la gestion des biens que la Providence nous donne au profit des pauvres.

Y a-t-il une dimension synodale dans la gestion économique de ma communauté / œuvre / paroisse ? Y a-t-il un esprit / engagement de transparence dans la dépendance économique au niveau personnel envers la communauté et au niveau communautaire envers la Province ? Y a-t-il un engagement de tous pour une gestion économiquement responsable de l’œuvre, qui vise une autosuffisance financière, pour contribuer à un élan missionnaire même dans la dimension économique de sa propre communauté et de la province ?

Très chers confrères, le style de Don Orione est le style des saints, de ceux qui étaient en contact habituel avec le Seigneur. Quelqu’un a dit que se tenir devant Don Orione était comme se tenir devant un *“tabernacle vivant”*. Son style a été bien résumé en ces termes :

“Il était de taille moyenne, la personne un peu trapue et incurvée dans les épaules, le front spacieux et marqué par des rides profondes ; yeux très vifs, où le noir et le blanc ressortaient mobiles et pénétrants, cheveux épais et blancs, allure sévère, visage presque toujours ouvert au sourire. Il souffrit beaucoup, mais il sut tout supporter en sacrifice à Dieu et tout cacher pour ne pas faire peser sur les autres sa propre douleur. Il n’eut évidemment rien de ce dont il avait besoin, et il est parfois déterminant, pour en faire un artiste, un diplomate, un responsable autoritaire. Il eut les yeux d’un enfant, la voix d’un frère, les mains d’un paysan, le pas attentif du pasteur miséricordieux. Rien, donc, pour en faire un homme célèbre, mais assez pour en faire un saint.” (Mgr Loris F. Capovilla, 07/12/1977; in : Messaggi 39, p. 15)

Nous remercions le Seigneur de nous avoir donné Saint Louis Orione comme Père et Fondateur, qui nous inspire à vivre un style de vie de dévouement total à l’annonce de l’Évangile. *“Et nous implorons du Seigneur la grâce que soit gloire à Don Orione la fidélité de*

ceux qui en suivent les exemples et en honorent la mémoire, et que soient transfusés en nous tous les sentiments qu'il a eu, les plus actifs et les plus chers : la confiance dans la divine provident Bonté, l'adhésion filiale à la sainte Église et l'amour passionné pour les petits, les pauvres, les personnes qui souffrent, le prochain qui a besoin de soins et de réconfort.” (San Paolo VI, 23/12/1972).

Fraternellement,

P. Tarcisio G. Vieira
Directeur général